

L'EST ET LA CÔTE-NORD

TROIS-PISTOLES

Un projet pour immortaliser le téléroman québécois

Un plan de 500 000 \$, signé VLB

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ TROIS-PISTOLES — Le voile est levé sur le projet que caresse l'auteur Victor-Lévy Beaulieu. *La Famille Plouffe*, *Séraphin*, *Le Survenant* et autres téléromans populaires pourraient revivre dans un véritable musée du téléroman québécois, une première mondiale qui aurait pignon sur rue à Trois-Pistoles. Le projet global est de l'ordre de 500 000 \$.

«C'est un beau rêve. Rien de semblable n'existe nulle part au monde, raconte VLB. Le musée présenterait la presque totalité des téléromans québécois qui ont été diffusés depuis les années 50. J'ai fait l'acquisition de l'exposition sur le téléroman qui a été présentée au Musée de la civilisation de Québec l'an dernier et qui englobe la production des années 1950 à 1990. Je la compléterais jusqu'à l'an 2000.»

Radio-Canada a accepté de prêter en permanence des décors, accessoires, costumes et archives sonores qui ont servi au tournage de téléromans populaires. Une attention particulière sera portée à *Montréal P.Q.*

«Au moins une trentaine de téléromans seraient présentés. Les touristes y découvriront un monde qu'ils fréquentent quotidiennement. Ce serait rien de moins que l'histoire et l'évolution du téléroman québécois des 50 dernières années.»

Le musée serait érigé sur un espace de 10 000 pieds carrés, occupé actuellement par le *Bric-à-Brac* de l'homme-cheval devant la Maison de VLB. Il serait doublé d'une salle pédagogique où seraient offerts des ateliers complets de formation sur tout ce qui touche au monde de la télévision, en collaboration avec une maison d'enseignement. «Les écoles n'offrent aucun cours spécialisé en télévision. Les étudiants pourront inscrire ces métiers à leur programme d'études.»

Éventuellement, l'homme envisage d'y ajouter un studio de télévision afin de procurer de l'emploi à la main-d'œuvre spécialisée qui y serait formée.

Il reste 250 000 \$ à trouver mais VLB a confiance

«La présidente de Radio-Canada, M^{me} Michèle Fortin, s'est montrée très intéressée à ce que des émissions soient produites ici en région, ajoute VLB. Je vise vraiment le tourisme, la culture et la pédagogie.»

Victor-Lévy Beaulieu y injecte environ 150 000 \$ et a obtenu l'assurance d'une aide de 100 000 \$ du ministre du Tourisme, M. David Cliche.

«Il reste 250 000 \$ à trouver et je lance un appel aux investisseurs pour que nous puissions ouvrir en juin 1999. Je rencontre certaines personnes d'ici le 25 juin et j'ai bon espoir.»

Les plans du musée sont exposés à la Maison de VLB, ouverte depuis samedi. L'auteur est toujours au poste et se fera un plaisir d'expliquer son projet en long et en large aux visiteurs.

Shaputuan, le plus important musée inuit au Québec

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — C'est avec beaucoup de sagesse, de simplicité et de coutumes traditionnelles que le musée Shaputuan, le premier musée inuit de la Côte-Nord et le plus important au Québec, a été inauguré, hier, sur la réserve de Uashat-Malioténam de Sept-Îles.

Des cérémonies colorées, remplies d'émotions et marquées par l'importance que les peuples indiens accordent à leurs aînés. La coupe du ruban, fabriquée en peau de caribou, a été effectuée par M^{me} Arthur Vollant, âgée de 91 ans et qui joue encore au bingo. Par la suite, une prière, des chants et des danses montagnaises ont donné un avant-goût aux quelque 300 invités réunis dans la pièce circulaire. Ils ont pu observer comment les autochtones préparent le caribou, l'outarde et le saumon ou encore admirer des artisans qui fabriquent des mocassins, raquettes et canots.

Le musée Shaputuan (qui signifie «grande tente de rassemblement»), compte aussi un restaurant et une boutique d'artisanat et donne de l'emploi à 25 personnes. Une exposition permanente, avec de magnifiques peintures et sculptures d'animaux en bois grandeur



Une coupe du ruban en peau de caribou: de gauche à droite, Normand Duguay, député de Duplessis, Louise Beaudoin, M^{me} Arthur Vollant, André Michel et le chef Élie-Jacques Jourdain

nature, tapisse les murs. Les artistes autochtones ont aussi la chance de se faire connaître. Comme le peintre Ernest Dominique, de Schefferville, dont

les œuvres sont diffusées en France et aux États-Unis.

Construit au coût de 3,3 M \$, le musée Shaputuan se veut une maison d'échange culturel entre Blancs et autochtones.

«Ce n'est pas un lieu qui est réservé aux autochtones. C'est un lieu de partage où nous pourrions connaître les autres cultures, tout en diffusant la nôtre», a livré, en cette Journée mondiale des autochtones, le directeur du musée, Réginald Vollant.

«Il y a ici une immense richesse culturelle que nous connaissons malheureusement trop peu», a ajouté le ministre de la Culture et des Communications du Québec, M^{me} Louise Beaudoin, présente à Sept-Îles.

Pour sa part, le chef Élie-Jacques Jourdain, qui portait son impressionnant chapeau à plumes, a reproché au gouvernement fédéral de ne pas avoir tenu sa promesse. «Au départ, le gouvernement fédéral nous avait promis un montant de 700 000 \$ pour ce projet, mais une fois le temps venu, nous n'avons rien reçu» a-t-il déclaré, après avoir remercié le gouvernement du Québec d'être venu à sa rescousse. Le député péquiste de Duplessis et celui du Bloc québécois de Manicouagan, M. Normand Duguay et Ghislain Fournier, ont fait savoir qu'ils continueront à se battre pour que cet argent soit finalement versé au conseil de bande.



L'intérieur du musée est tapissé de parures autochtones.

MATANE

Une nouvelle identité pour le 35^e Festival de la crevette

ROMAIN PELLETIER
Collaboration spéciale

MATANE — Le 35^e Festival de la crevette, nouvelle formule, prend véritablement son envol jeudi avec un feu roulant d'activités jusqu'à dimanche pour toute la famille.

L'événement, qui a contribué à faire la renommée de Matane, est de retour sous une forme différente, mais non sans difficultés. Cet hiver, il était quasiment menacé de disparition à la suite de la démission la presque totalité du précédent conseil d'administration, des difficultés à obtenir facilement du financement et de la baisse d'intérêt des Matanais face à une formule qui semblait usée.

À la suite de la création d'une douzaine de comités, les nouveaux organisateurs ont décidé d'articuler les activités autour de la famille et de les concentrer pour la plupart au centre-ville, particulièrement au parc des Îles de la rivière Matane.

PRÉSIDIÉ PAR RICHARD Z. SIROIS

Le président d'honneur, l'humoriste et animateur de radio Richard Z. Sirois, originaire de Matane, participera aux principales activités pendant ces quatre jours de festivités, soit le temps fort du festival. Il a même incité ses amis et collègues de travail à mettre Matane à leur agenda de vacances.

Le président du comité organisateur,

l'architecte Guy Couillard, veut faire un succès de cette 35^e reprise en proposant une programmation en trois grandes périodes, notamment pour maintenir un esprit de fête au cœur de l'été et satisfaire les nombreux visiteurs.

Ainsi, plusieurs activités préfestival ont déjà eu lieu, dont la naissance de Mini-Pincette et la traditionnelle croisière de la Parenté sur le traversier Camille-Marcoux. D'autres activités post-festival suivront en juillet et au début d'août, comme le veut la nouvelle façon de faire. Ce sera le cas de l'Orchestre symphonique de l'Estuaire qui présentera un concert pop-rock en hommage aux Beatles, à Elton John, à Jethro Tull et à Pink Floyd, le vendredi 10 juillet à 20h, au centre sportif.

NOUVEAUTÉS

Au cours des prochains jours, les festivaliers pourront profiter de plusieurs activités nouvelles pour ce 35^e Festival placé sous le thème «Crevette en fête».

Il suffit de mentionner l'Aqua-musée sur la reproduction et la pêche de la crevette, à la passe migratoire, le spectacle rétro avec les Hou-Lops, Joël Denis et Jenny Rock, les déjeuners canadiens au Camp de l'Association des chasseurs, les attractions extérieures pour les enfants et le café-terrasse du chapeau au parc des Îles, l'aménagement d'une mosaïque florale, à l'entrée du centre-ville, l'exposition sur les 35 ans du festival, aux Galeries du Vieux Port et L'Enfant-Fête, au Barachois.

Pas de comptant!

CHEVROLET VENTURE 98

328 \$ /36 mois

Pas de transport!

Pas de dépôt de sécurité!

Vous donnez seulement le premier versement du mois!

228 \$ /36 mois

Pas de préparation!

Service le soir ouvert jusqu'à 23h

CAVALIER 98

ET... EN VOITURE!

MARLIN

CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.

Stock 0130

Stock 0130

Renseignez-vous ici ••••• 2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec) 688-1212

CAP-CHAT

Site touristique et...
outil thérapeutiqueLes proprios du Ranch M et M ont
d'ambitieux projets

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

CAP-CHAT — À peine établi, le Ranch M et M de Cap-Chat caresse d'ambitieux projets. Les promoteurs se heurtent toutefois à certaines embûches.

« Nous souhaitons créer un centre thérapeutique et récréo-touristique, précise Martine Bourgeois, copropriétaire de l'entreprise. Nous misons sur le tourisme, la zoothérapie, l'élevage de Palominos et la formation des jeunes et moins jeunes. »

L'offre est diversifiée. « Dès cet été, nous offrons un camp de jour pour les jeunes de 6 à 12 ans. Des activités écologiques et agricoles, des activités sportives et de plein air sont déjà inscrits au programme estival. »

Pour la famille et les visiteurs, le Ranch offre des cours d'équitation et des randonnées touristiques guidées d'une journée, à dos de cheval. « Des compétitions seront également présentées à nos installations de Cap-Chat, en collaboration avec l'Association équestre régionale de Matane. »

Et il y a plus. Les promoteurs, Martine Bourgeois et Marius Sergerie, souhaitent créer un centre d'hébergement pour des jeunes aux prises avec des troubles de comportement. « Nous misons sur la zoothérapie, la ferme et la nature, pour venir en aide à ces jeunes en difficulté. Nous offrons aussi des randonnées, en voiture, aux aînés autonomes ou en perte d'autonomie. »

Un centre d'accueil pour jeunes en difficulté

DES EMBÛCHES

Le projet global est évalué à 350 000 \$ et devrait créer une douzaine d'emplois. « Jusqu'ici, nous avons dû réaliser des prouesses épouvantables. Nous n'avons pratiquement pas de support des instances gouvernementales. En fait, les dédales du système grugent la moitié de notre énergie. »

Selon M^{me} Bourgeois, peu d'organismes et de ministères croient au projet. « Il y a même des fonctionnaires qui m'ont dit de m'installer ailleurs et que j'obtiendrais l'aide nécessaire. Mais j'ai choisi Cap-Chat et c'est ici que je vais bâtir. Heureusement, le GUIDE de la MRC Denis-Rivière croit en nous. »

Jusqu'ici, une large part du capital des promoteurs a déjà été investie dans l'entreprise.



Le Ranch présentera trois compétitions cette année, dont deux Gymkhana.

« Nous avons consacré près de 150 000 \$ à ce rêve. »

Ouvert en septembre, le Ranch M et M compte déjà six employés, dont cinq bénévoles. « Ces gens croient en nous et sont prêts à travailler gratuitement dans l'espoir d'obtenir un emploi, plus tard. »

RIVIÈRE-DU-LOUP

Circulation
déviée

Afin de permettre le branchement d'aqueduc du magasin Canadian Tire, la circulation automobile sur le boulevard Hôtel-de-Ville, à Rivière-du-Loup, sera déviée aujourd'hui. Ainsi, les automobilistes qui entrent dans la municipalité à partir de l'autoroute 20 seront dirigés sur la voie nord du boulevard, entre les rues des Sorbiers et des Cerisiers. Comme le service des travaux publics estime que le branchement ne devrait pas prendre plus d'une journée, la situation devrait être revenue à la normale ce matin. Les automobilistes sont priés de faire preuve de prudence dans le secteur. M.L.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Dépouillement judiciaire

Le dépouillement judiciaire de la circonscription # 3 à la CS des Chic-Chocs aura lieu aujourd'hui, en après-midi, au palais de justice de Percé. Commandé par la présidente d'élection Françoise Roy, l'exercice devrait permettre de briser l'égalité entre les candidats Michel Marin et Gilles Labrie, exaequo à la suite du scrutin scolaire de dimanche. Dans le cas contraire, M^{me} Roy ordonnera la reprise du processus, avec dépôt des candidatures et élections, au besoin. MM. Labrie et Marin ont obtenu chacun 106 votes, dans une lutte à trois. Au total, 226 électeurs, sur 1233, s'étaient rendus aux urnes. H.M.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Grève de la faim
pour un emploi

Un résident de Sainte-Anne-des-Monts, Raymond Miville, a entrepris une grève de la faim pour obtenir un emploi et l'indexation des prestations d'aide sociale pour l'ensemble des bénéficiaires. En plus de manifester devant les locaux annemontois du ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, M. Miville fait circuler une pétition et songe sérieusement à perturber les activités du bureau local. Le gréviste rencontrera un agent ce matin et il a déjà obtenu un bon d'emploi qui lui permettrait de recevoir une somme additionnelle aux 490 \$ déjà versés par l'aide sociale. « Mais j'ai rencontré des employeurs et ils n'ont rien à m'offrir », a confié le manifestant au SOLEIL. Depuis mercredi, le prestataire ne consomme que du liquide et affiche la détermination d'aller jusqu'au bout de sa démarche. H.M.

MARIA

Le Rêve du diable

Le comité de la Fête nationale du Québec à Maria et le diffuseur de spectacles Maximum 90 présentent mercredi, à 22h, au centre communautaire de Maria, *Le Rêve du diable*, une formation spécialisée dans la musique traditionnelle québécoise formée en 1974. Gervais Lessard, le membre fondateur, et Claude Morin, qui l'a rejoint en 1983, ont récemment produit leur sixième album intitulé *Résurrection*, qui compte quelques chansons gaillardes et paillardes du répertoire « lessardien », et des chansons à rire et à boire du « Clin » (Claude Morin). Les billets sont en vente au coût de 7 \$ dans les principaux dépanneurs de Nouvelle à Bonaventure et chez Liber, à New Richmond.

NEW CARLISLE

Évasion avortée

Les agents de la Sûreté du Québec ont localisé jeudi soir le détenu qui s'était évadé le même jour vers 10h20 du Centre de détention de New Carlisle. Yannick Dastous, 18 ans, originaire de Saint-Eugène-de-Ladrière, non loin de Trois-Pistoles, était affecté à des tâches ménagères à l'intérieur des bâtiments, quand il avait faussé compagnie aux gardiens. La police n'avait pu l'arrêter en déclenchant l'opération 100 sur les routes, mais elle y est parvenue en soirée, grâce à l'intervention d'un maître de chien dans un petit bois, non loin de la prison. Yannick Dastous était emprisonné principalement pour des vols qualifiés et des vols simples, et pour avoir utilisé de la fausse monnaie. Il était incarcéré depuis le 19 mars et devait être libéré le 18 mars 1999. Une accusation d'évasion, déposée vendredi, s'ajoute maintenant à son dossier. G.G.

BAS-SAINT-LAURENT

Stimulateurs cardiaques

La Régie régionale de la Santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent demandera à Québec un financement supplémentaire afin de réduire les délais d'attente en chirurgie. Le ministère de la Santé doit bientôt partager une somme de 5 M \$ pour cette priorité. Les secteurs identifiés par la régie régionale sont ceux de la cardiologie, l'orthopédie et l'ophtalmologie. Seulement au Centre hospitalier régional de Rimouski, une centaine de stimulateurs cardiaques sont installés chaque année, alors que l'hôpital n'est financé que pour une trentaine. Les administrateurs ont aussi nommé leur nouveau directeur régional, Yves D'Amboise, qui entrera en fonction à la fin du mois d'août. M. D'Amboise était d.g. du Centre jeunesse de l'Estrie. C.T.

30 jours pour vous demander pourquoi vous n'avez pas acheté une Saturn plus tôt.

Notre garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres vous donnera tout le temps voulu pour vous rendre compte sans l'ombre d'un doute que vous auriez dû être propriétaire d'une Saturn depuis bien longtemps. La garantie exclusive de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres, c'est la façon Saturn de faire les choses tout autrement.

164 \$/mois*

Bail de 36 mois.
2000 \$ comptant ou 14 643 \$†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SL 1998 (Bail de 36 mois mensuel)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
164 \$	2000 \$
194 \$	1000 \$
224 \$	0 \$

Climatiseur 20 \$ de plus par mois

201 \$/mois*

Bail de 36 mois.
2000 \$ comptant ou 16 503 \$†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SWI 1998 (Bail de 36 mois mensuel)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
201 \$	2000 \$
231 \$	1000 \$
261 \$	0 \$

Climatiseur 20 \$ de plus par mois

Transmission automatique
16 \$ de plus par mois



Pour faire tout autrement

Saturn Saab Isuzu Rive-Sud
4585, boul. de la Rive-Sud
Lévis
835-1888

Saturn Saab Isuzu de Québec
765, rue Marais
Québec
681-5777

Saturn Saab Isuzu de Sainte-Foy
3330, rue Watt
Sainte-Foy
653-1312

Saturn Isuzu du Saguenay
1330, boul. du Royaume
Chicoutimi
549-3320

* Ces mensualités sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois et comprennent le transport (455 \$) et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement plus taxes vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec le détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN.

ARTS SPECTACLES



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Ghyslain Tremblay, en Roger D., joue des cornes avec énergie, et Danielle Leduc fait l'amie racoleuse.

« SANS RANCUNE AUCUNE »

Qu'il fait bon mordre dans Roger D.!

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE — S'il est de dodus mollets que la comédie ne se lassera jamais de mordre, c'est bien la prétention et la suffisance.

À plus forte raison quand on les pratique avec l'aveuglement et l'innocence de Roger D. Bilodeau, le personnage central de *Sans rancune aucune*, pièce des auteurs américains Sam Bobrick et Ron Clark, qui fait l'été du Théâtre Beaumont-Saint-Michel.

Tous ces travers, la routine des ans les a réunis à doses incontrôlables, pour ne pas dire dramatiques chez notre Roger D., et la mise en scène de Monique Duceppe crée un bel équilibre entre le châtimement que quémantend de tels défauts et la dérision qu'elle inspire. Disons-le net, cette impétueuse comédie reste vivante et vraie de bout en bout. L'énergie effervescente de son jeu, le traitement clair et coloré des situations, la verve sans fla-fla et toute québécoise de l'adaptation de Michel Forget et les piquants rebondissements de l'action ouvrent une voie royale à la malice du spectateur et nous font pardonner une couple de baisers de régime, mineures du reste.

La scène inaugurale rend bien l'enfermement tragique de Roger D. (risible pour nous) qui est le ressort de la pièce. Lui et sa Lucie reviennent des noces de leur fille, ils sont seuls dans leur chambre. Bouffi de vanité et de conservatisme machiste, Roger D. plastronne sur la splendeur de la cérémonie et l'incontestable grandeur de sa personne. Il a beau être magnat de l'ampoule électrique, il ne voit pas celle que Lucie, l'air grave mais sans colère, fait clignoter sous ses yeux... Elle fait ses valises. Elle le quitte! Pour un plus jeune, plus fin, plus pauvre, le comble. Dès lors, notre Roger D. entre dans un état de comique hypertension qui ne le quittera qu'à la tristounette scène finale. Il a tout fait pour reconquérir sa douce, mais tout, et le voici en « nouveau » Roger D., un an plus tard, étrangement résigné, en paix suspecte avec lui-même, car toujours égal à lui-même. La pièce est finie, mais dans l'esprit de Roger et le nôtre, elle recommence, et bien malin qui en prédira l'issue, cette fois.

Cette première scène, allions-nous dire, n'a rien d'un pastiche de la crise conjugale. Au désarroi de loufoque hystérie de Roger D., Lucie oppose une résolution vraie. Denyse Chartier apporte beaucoup de crédibilité au rôle par son jeu franc et de calme intériorité. Mais Ghyslain Tremblay est le combustible et piston de ce théâtre explosif. Il fait le cocu en vrai porte-étendard de la confrérie. Avec quelle énergie il joue des cornes! Il ne lâche pas un instant. Les emportements, les subterfuges, le ridicule, l'acteur ne recule devant rien pour venger l'amour-propre bafoué du personnage. Et la mise en scène exploite bien à propos le potentiel comique de sa petite taille.

Jack Robitaille campe Marcel Beauparlant, l'inénarrable associé de Roger D. C'est un libertin gouaillieur et aussi fidèle en amitié qu'un scorpion, que l'acteur rend avec la désinvolture habile qu'on lui connaît. Éric Cabana défend pour sa part, avec une sobriété convaincante, l'amant serviteur de table grec de Lucie, tandis que Danielle Leduc et Sophie Dion s'acquittent honnêtement des rôles plus effacés de l'amie racoleuse et de la fille de Lucie.

La scénographie et les costumes de Marc Sénécal ne déparent rien. Montée sur plateau tournant, la première nous fait voyager efficacement dans le temps et l'espace de la pièce et met en valeur les irrptions, faux-départs et nombreux rebondissements de l'action. Un agréable et solide divertissement.

SANS RANCUNE AUCUNE, pièce de Sam Bobrick et Ron Clark adaptée par Michel Forget et mise en scène par Monique Duceppe. Avec Éric Cabana, Denyse Chartier, Sophie Dion, Danielle Leduc, Jack Robitaille et Ghyslain Tremblay. Décors, accessoires et costumes de Marc Sénécal et éclairages de Lucie Bazzo. Production vue jeudi, au Théâtre Beaumont-Saint-Michel. À l'affiche tout l'été.



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE
Le Français Gabriel Yacoub a su imposer sa poésie aux relents de Moyen Âge sur la rue Sainte-Catherine.

Déménager d'août en juin n'aura rien ôté au succès des FrancoFolies



La violoniste Judy Kang



L'altiste Atar Arad

MONTRÉAL

Brûlant début de FrancoFolies

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Une foule anémique, un site déserté: c'est ce que j'avais prévu lorsque les FrancoFolies de Montréal ont annoncé qu'elles déménageaient du mois d'août au mois de juin. Eh bien! mea culpa, j'avais tout faux. Ces 10^{es} Francos sont d'ores et déjà un succès, foi de francofolle assidue.

Premier week-end, donc, absolument réussi. Depuis jeudi, le public est au rendez-vous, tant pour les spectacles en salle qu'à l'extérieur. Il fait chaud, ça sourit, ça danse, ça bouffe des tapas et des pâtisseries libanaises, c'est la conjugaison parfaite entre le désir de fêter et une programmation réussie.

Une fin de semaine comme celle-là, on voudrait que ça ne se termine jamais. Entre les Colocs et le trio ad hoc formé par Luc de Larocheillère, Sylvie Paquette et Mario Peluso, il y en a eu pour tous les goûts. Chacune des six scènes extérieures a été ainsi fort fréquentée.

Lili Fatale a répondu aux attentes avec une prestation digne de ce nom, et feux d'artifice à la fin, s.v.p. Public conquis, groupe qui monte. C'était vendredi, un gros vendredi en fait, puisque la scène de la salle Wilfrid-Pelletier accueillait Kevin Parent et ses amis, dans une carte blanche complètement délirante.

Le jeune homme de Nouvelle a livré un spectacle détendu, amusant, et s'était entouré de gens pas très connus pour l'occasion: deux de ses amis de la Gaspésie sont venus chanter leurs propres chansons.

Il y avait aussi la présence — attendue — de France D'Amour, celle foudroyante de Luce Dufault, l'électrique contrebasiste Eric Longworth, qui nous a servi une *Critique* absolument délicateuse, et le bluesman Steve Hill qui est venu jamer avec notre Kevin en fin de spectacle.

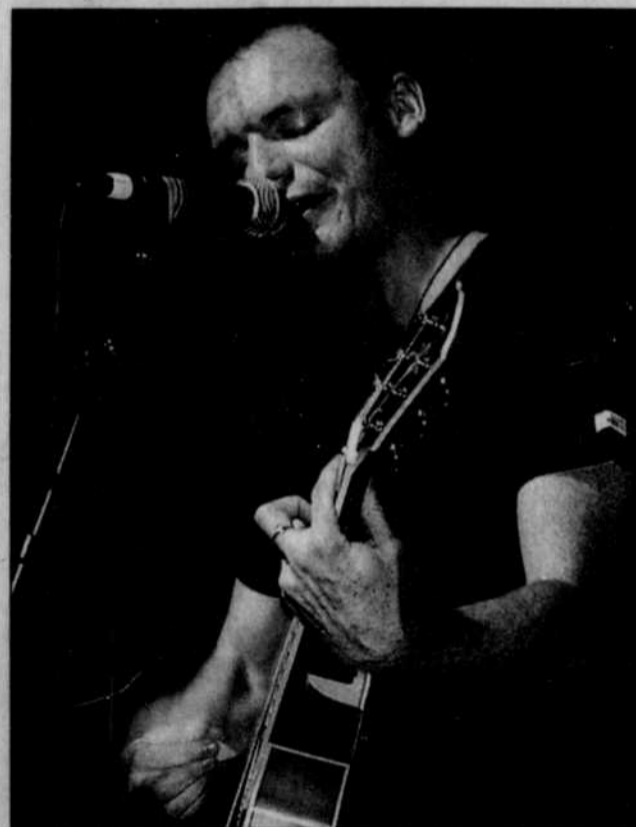
Ah oui, et les nouvelles chansons, vous dites? Elles tiennent très bien la route et Kevin Parent n'a pas fini de nous les chanter. S'il y met le même cœur que vendredi, il n'est pas prêt de retourner se reposer chez lui.

C'était déjà fou vendredi, imaginez ce samedi humide. Plusieurs se sont fait beaucoup d'amis ce soir-là, à commencer par les trois gagnants du concours Ma première Place des Arts, Nicola Ciccone, Linda Racine et Sarah Bédard. Sous un ciel brûlant, ils ont tout donné.

Et ça ne faisait que commencer. Paul Kunigis, par exemple, nous a fort charmés avec ses valse polonaises. Quel sens du drame et du show! Même chose du côté de Rachid Taha, un Algérien qui a fait la pluie et surtout le beau temps sur le site du festival pendant deux jours. Samedi soir, son rock arabisant a soulevé un public enthousiaste. Tellement, qu'il a été étiré sa prestation de près de 20 minutes.

Mais Vilain Pingouin attendait de l'autre côté de la rue, il fallait quand même que tous ceux qui s'étaient déplacés pour eux repartent contents. Ce qui fut fait.

Autre beau moment: pendant que Nougaro se battait pour



Le folk-rock du groupe Louise Attaque a déjà séduit 130 000 acheteurs de disques en France.

gagner son public à la Place des Arts — et il a réussi —, le Français Gabriel Yacoub a su imposer sa poésie aux relents de Moyen Âge sur la rue Sainte-Catherine. Sa musique aux racines indiennes, sa voix mystérieuse, ses textes fins ont suscité une qualité d'écoute rarement égalée pour un spectacle extérieur. Un alliage réussi de traditionnel et d'innovation qui donne des ailes à la chanson française.

CHAUDE FIN DE SOIRÉE

Le safari musical de Manu Dibango est déjà commencé lorsque je débarque au Métropolis samedi. Mais le *groove*, lui, est bien installé. Le sax et la voix du sexagénaire résonnent et les gens dansent doucement au rythme des musiques métissées du Camerounais. Avec son crâne dégarni et ses lunettes fumées, vraiment, il n'y a pas plus cool que Manu Dibango. De quoi calmer le plus hyperactif des spectateurs.

Dernier saut, en ce samedi soir, dans un Spectrum qui ressemble à un sauna. Le groupe québécois Ann Victor en a fait du chemin depuis sa victoire à l'*Empire des futures stars*, l'an dernier. La salle est archi-comble, le public se trémousse au son de leur musique swinguante et de leurs textes sans prétention. Après une heure, place au groupe français Louise Attaque. Les quatre compères se sont déjà fait remarquer en première partie de Lili Fatale vendredi, mais le Spectrum les met davantage en valeur. Leur folk-rock, qui a séduit 130 000 acheteurs de disques en France, devient plus *speedé* et plus saccadé sur scène. La pression monte de chanson en chanson — toutes très courtes, ce qui ajoute à l'urgence de leur prestation.

Difficile d'aller se coucher après cela. Il faut quand même le faire, en se disant que les FrancoFolies ont eu une très bonne idée en organisant cette série de spectacles de fin de soirée à 5\$. Et en ayant très hâte à la suite.

MUSIQUE DE CHAMBRE À SAINTE-PÉTRONILLE

Un quatuor pour piano et cordes ouvre la 15^e série de concerts d'été

RICHARD BOISVERT
Collaboration spéciale

QUÉBEC — Cette année, déjà, Musique de chambre à Sainte-Pétronille présente sa 15^e série de concerts d'été. Forts de ce qu'il est désormais convenu d'appeler une tradition dans la région de Québec, les organisateurs de l'événement disent n'avoir ménagé aucun effort pour en faire quelque chose de vraiment exceptionnel.

Rien ne saurait mieux mettre cet anniversaire en valeur qu'une programmation de fort calibre. Six jeudis, dès cette semaine, une quinzaine d'excellents artistes d'ici et d'ailleurs passeront par l'église historique de Sainte-Pétronille, au bout de l'île d'Orléans.

Présentant des œuvres méconnues de Robert Schumann, Mátys Seiber et Gabriel Fauré, c'est un quatuor pour piano et cordes qui ouvre la saison, le 25 juin à 20 h 30. On retrouve au sein de cette formation le pianiste Michel Fournier, la violoncelliste Annie Gadbois, l'altiste Douglas McNabney ainsi que le directeur artistique de Musique de chambre à Sainte-Pétronille, le violoniste György Terebesi.

De retour d'une tournée européenne,

la soprano canadienne Donna Brown s'arrêtera à l'île, le 2 juillet, pour interpréter des lieder de Robert Schumann, Johannes Brahms et Hugo Wolf. Le pianiste Stéphane Lemelin, qui accompagnera la chanteuse, jouera les fameuses *Kinderszenen* (*Scènes d'enfant*), op. 15, de Schumann.

Le 30 juillet est la soirée du piano, celui de Frédéric Chopin (*Polonaise en mi bémol mineur, Mazurka en la mineur, Tarentella*) et de Franz Liszt (entre autres *Chasse sauvage* et *Valse impromptue*), interprété par la pianiste canadienne Janina Fialkowska qui présentera également des œuvres des compositeurs polonais Karol Szymanovsky et Witold Lutoslawsky.

Le 6 août, pour l'un des concerts les plus attendus de la série, nous arrive de Budapest le Quatuor à cordes Keller. Jeune formation dont on dit le plus grand bien, et qu'on s'arrache littéralement, le Quatuor Keller connaît beaucoup de succès sur le plan discographique. Des œuvres de Franz Schubert, Zoltán Kodály et Béla Bartók sont au programme.

Il est de tradition, à l'île d'Orléans, d'inviter de jeunes musiciens lauréats de prix d'importance. Le 13 août, Sain-

te-Pétronille reçoit la gagnante du Premier Prix du Concours de la Société Radio-Canada en 1997, la violoniste Judy Kang. Alternent des musiques pour violon seul (Jean-Sébastien Bach, André Prévost, Niccolò Paganini) et pour violon et piano (L. V. Beethoven, Maurice Ravel). Le pianiste Michel Franck accompagnera M^{me} Kang.

La dernière soirée, celle du 20 août, sera consacrée au répertoire pour alto et piano. Atar Arad, altiste de renom d'origine israélienne, professeur à l'université de l'Indiana, altiste au sein du Cleveland Quartet pendant plusieurs années, chambriste très recherché et la pianiste Évelyne Brancart, son épouse, qui enseigne également à Bloomington, interpréteront Beethoven, Vieuxtemps, Brahms et Arad.

La chaîne FM de la Société Radio-Canada, qui captera les quatre premiers concerts de Musique de chambre à Sainte-Pétronille, prévoit les diffuser dès cet été dans le cadre de l'émission *L'après-midi d'un festival*, en semaine à 13 h 10.

Les billets (20 \$) sont en vente sur le réseau Billetech et à l'entrée de l'église, le soir du concert. Information au (418) 828-1410, 828-9830.

CAP-CHAT

Site touristique et... outil thérapeutique

Les proprios du Ranch M et M ont d'ambitieux projets

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale



Le Ranch présentera trois compétitions cette année, dont deux Gymkhana.

« Nous avons consacré près de 150 000 \$ à ce rêve. »

Ouvert en septembre, le Ranch M et M compte déjà six employés, dont cinq bénévoles. « Ces gens croient en nous et sont prêts à travailler gratuitement dans l'espoir d'obtenir un emploi, plus tard. »

Cap-Chat — À peine établi, le Ranch M et M de Cap-Chat caresse d'ambitieux projets. Les promoteurs se heurtent toutefois à certaines embûches. « Nous souhaitons créer un centre thérapeutique et récréo-touristique, précise Martine Bourgeois, copropriétaire de l'entreprise. Nous misons sur le tourisme, la zoothérapie, l'élevage de Palominos et la formation des jeunes et des jeunes. »

L'offre est diversifiée. « Dès cet été, nous offrons un coup de jour pour les jeunes de 6 à 12 ans. Des activités écologiques et agricoles, des activités sportives et de plein air sont déjà inscrits au programme estival. »

Pour la famille et les visiteurs, le Ranch offre des cours d'équitation et des randonnées touristiques guidées d'une journée, à dos de cheval. Des compétitions seront également présentées à nos installations de Cap-Chat, en collaboration avec l'Association équestre régionale de Matane. »

Un centre d'accueil pour jeunes en difficulté

Et il y a plus. Les promoteurs, Martine Bourgeois et Marius Sergerie, souhaitent créer un centre d'hébergement pour des jeunes aux prises avec des troubles de comportement. « Nous misons sur la zoothérapie, la ferme et la nature, pour venir en aide à ces jeunes en difficulté. Nous offrons aussi des randonnées, en voiture, aux aînés autonomes ou en perte d'autonomie. »

DES EMBÛCHES

Le projet global est évalué à 350 000 \$ et devrait créer une douzaine d'emplois. « Jusqu'ici, nous avons dû réaliser des prouesses épouvantables. Nous n'avons pratiquement pas de support des instances gouvernementales. En fait, les dédales du système grugent la moitié de notre énergie. »

Selon M^{me} Bourgeois, peu d'organismes et de ministères croient au projet. « Il y a même des fonctionnaires qui m'ont dit de m'installer ailleurs et que j'obtiendrais l'aide nécessaire. Mais j'ai choisi Cap-Chat et c'est ici que je vais bâtir. Heureusement, le GUIDE de la MRC Denis-Rivest en nous. »

Jusqu'ici, une large part du capital des promoteurs a déjà été investie dans l'entreprise.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Circulation déviée

À fin de permettre le branchement d'aqueduc du magasin Canadian Tire, la circulation automobile sur le boulevard Hôtel-de-Ville, à Rivière-du-Loup, sera déviée aujourd'hui. Ainsi, les automobilistes qui entrent dans la municipalité à partir de l'autoroute 20 seront dirigés sur la voie nord du boulevard, entre les rues des Sorbiers et des Cerisiers. Comme le service des travaux publics estime que le branchement ne devrait pas prendre plus d'une journée, la situation devrait être revenue à la normale ce matin. Les automobilistes sont priés de faire preuve de prudence dans le secteur. M.L.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Dépouillement judiciaire

Le dépouillement judiciaire de la circonscription # 3 à la CS des Chic-Chocs aura lieu aujourd'hui, en après-midi, au palais de justice de Percé. Commandé par la présidente d'élection Françoise Roy, l'exercice devrait permettre de briser l'égalité entre les candidats Michel Marin et Gilles Labrie, exaequo à la suite du scrutin scolaire de dimanche. Dans le cas contraire, M^{me} Roy ordonnera la reprise du processus, avec dépôt des candidatures et élections, au besoin. M.M. Labrie et Marin ont obtenu chacun 106 votes, dans une lutte à trois. Au total, 226 électeurs, sur 1233, s'étaient rendus aux urnes. H.M.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Grève de la faim pour un emploi

Un résident de Sainte-Anne-des-Monts, Raymond Miville, a entrepris une grève de la faim pour obtenir un emploi et l'indexation des prestations d'aide sociale pour l'ensemble des bénéficiaires. En plus de manifester devant les locaux annemontois du ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, M. Miville fait circuler une pétition et songe sérieusement à perturber les activités du bureau local. Le gréviste rencontrera un agent ce matin et il a déjà obtenu un bon d'emploi qui lui permettrait de recevoir une somme additionnelle aux 490 \$ déjà versés par l'aide sociale. « Mais j'ai rencontré des employeurs et ils n'ont rien à m'offrir », a confié le manifestant au SOLEIL. Depuis mercredi, le prestataire ne consomme que du liquide et affiche la détermination d'aller jusqu'au bout de sa démarche. H.M.

MARIA

Le Rêve du diable

Le comité de la Fête nationale du Québec à Maria et le diffuseur de spectacles Maximum 90 présentent mercredi, à 22h, au centre communautaire de Maria, *Le Rêve du diable*, une formation spécialisée dans la musique traditionnelle québécoise formée en 1974. Gervais Lessard, le membre fondateur, et Claude Morin, qui l'a rejoint en 1983, ont récemment produit leur sixième album intitulé *Résurrection*, qui compte quelques chansons gaillardes et paillardes du répertoire « lessardien », et des chansons à rire et à boire du « Clin » (Claude Morin). Les billets sont en vente au coût de 7 \$ dans les principaux dépanneurs de Nouvelle à Bonaventure et chez Liber, à New Richmond.

NEW CARLISLE

Évasion avortée

Les agents de la Sûreté du Québec ont localisé jeudi soir le détenu qui s'était évadé le même jour vers 10h20 du Centre de détention de New Carlisle. Yannick Dastous, 18 ans, originaire de Saint-Eugène-de-Ladrière, non loin de Trois-Pistoles, était affecté à des tâches ménagères à l'intérieur des bâtiments, quand il avait faussé compagnie aux gardiens. La police n'avait pu l'arrêter en déclenchant l'opération 100 sur les routes, mais elle y est parvenu en soirée, grâce à l'intervention d'un maître de chien dans un petit bois, non loin de la prison. Yannick Dastous était emprisonné principalement pour des vols qualifiés et des vols simples, et pour avoir utilisé de la fausse monnaie. Il était incarcéré depuis le 19 mars et devait être libéré le 18 mars 1999. Une accusation d'évasion, déposée vendredi, s'ajoute maintenant à son dossier. G.G.

BAS-SAINT-LAURENT

Stimulateurs cardiaques

La Régie régionale de la Santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent demandera à Québec un financement supplémentaire afin de réduire les délais d'attente en chirurgie. Le ministère de la Santé doit bientôt partager une somme de 5 M\$ pour cette priorité. Les secteurs identifiés par la régie régionale sont ceux de la cardiologie, l'orthopédie et l'ophtalmologie. Seulement au Centre hospitalier régional de Rimouski, une centaine de stimulateurs cardiaques sont installés chaque année, alors que l'hôpital n'est financé que pour une trentaine. Les administrateurs ont aussi nommé leur nouveau directeur régional, Yves D'Amboise, qui entrera en fonction à la fin du mois d'août. M. D'Amboise était d.g. du Centre jeunesse de l'Estrie. C.T.

30 jours pour vous demander pourquoi vous n'avez pas acheté une Saturn plus tôt.

Notre garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres vous donnera tout le temps voulu pour vous rendre compte sans l'ombre d'un doute que vous auriez dû être propriétaire d'une Saturn depuis bien longtemps. La garantie exclusive de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres, c'est la façon Saturn de faire les choses tout autrement.



Saturn Saab Isuzu Rive-Sud
4585, boul. de la Rive-Sud
Lévis
835-1888

Saturn Saab Isuzu de Québec
765, rue Marais
Québec
681-5777

Saturn Saab Isuzu de Sainte-Foy
3330, rue Watt
Sainte-Foy
653-1312

Saturn Isuzu du Saguenay
1330, boul. du Royaume
Chicoutimi
549-3320

164 \$/mois*

Bail de 36 mois.
2000 \$ comptant ou 14 643 \$†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SL 1998 (Boite de vitesses manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
164 \$	2000 \$
194 \$	1000 \$
224 \$	0 \$

Climatiseur 20 \$ de plus par mois

201 \$/mois*

Bail de 36 mois.
2000 \$ comptant ou 16 503 \$†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SW1 1998 (Boite de vitesses manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
201 \$	2000 \$
231 \$	1000 \$
261 \$	0 \$

Climatiseur 20 \$ de plus par mois

Transmission automatique
16 \$ de plus par mois



Pour faire tout autrement

* Ces mensualités sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois et comprennent le transport (455 \$) et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement plus taxes vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. † PDSE. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec le détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN.

ARTS SPECTACLES

MONTRÉAL

Brûlant début de FrancoFolies

JOSÉE LAPOINTE

Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Une foule anémique, un site déserté : c'est ce que j'avais prévu lorsque les FrancoFolies de Montréal ont annoncé qu'elles déménageaient du mois d'août au mois de juin. Eh bien ! mea culpa, j'avais tout faux. Ces 10^{es} Francos sont d'ores et déjà un succès, foi de francofolle assidue.



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE
Le Français Gabriel Yacoub a su imposer sa poésie aux relents de Moyen Âge sur la rue Sainte-Catherine.

Premier week-end, donc, absolument réussi. Depuis jeudi, le public est au rendez-vous, tant pour les spectacles en salle qu'à l'extérieur. Il fait chaud, ça sourit, ça danse, ça bouffe des tapas et des pâtisseries libanaises, c'est la conjugaison parfaite entre le désir de fêter et une programmation réussie.

Une fin de semaine comme celle-là, on voudrait que ça ne se termine jamais. Entre les Colocs et le trio ad hoc formé par Luc de Laroche, Sylvie Paquette et Mario Peluso, il y en a eu pour tous les goûts. Chacune des six scènes extérieures a été ainsi fort fréquentée.

Lili Fatale a répondu aux attentes avec une prestation digne de ce nom, et feux d'artifice à la fin, s.v.p. Public conquis, groupe qui monte. C'était vendredi, un gros vendredi en fait, puisque la scène de la salle Wilfrid-Pelletier accueillait Kevin Parent et ses amis, dans une carte blanche complètement délirante.

Le jeune homme de Nouvelle a livré un spectacle détendu, amusant, et s'était entouré de gens pas très connus pour l'occasion : deux de ses amis de la Gaspésie sont venus chanter leurs propres chansons.

Il y avait aussi la présence — attendue — de France D'Amour, celle foudroyante de Luce Dufault, l'électrique contrebassiste Eric Longworth, qui nous a servi une *Critique* absolument délicieuse, et le bluesman Steve Hill qui est venu *jamer* avec notre Kevin en fin de spectacle.

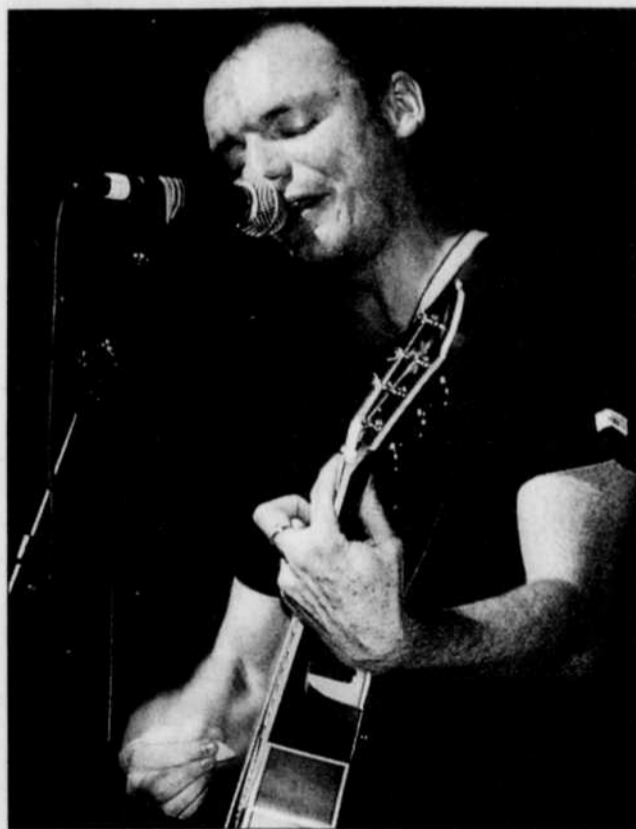
Ah oui, et les nouvelles chansons, vous dites ? Elles tiennent très bien la route et Kevin Parent n'a pas fini de nous les chanter. S'il y met le même cœur que vendredi, il n'est pas prêt de retourner se reposer chez lui.

C'était déjà fou vendredi, imaginez ce samedi humide. Plusieurs se sont fait beaucoup d'amis ce soir-là, à commencer par les trois gagnants du concours Ma première Place des Arts, Nicola Ciccone, Linda Racine et Sarah Bédard. Sous un ciel brûlant, ils ont tout donné.

Et ça ne faisait que commencer. Paul Kunigis, par exemple, nous a fort charmés avec ses valses polonaises. Quel sens du drame et du show ! Même chose du côté de Rachid Taha, un Algérien qui a fait la pluie et surtout le beau temps sur le site du festival pendant deux jours. Samedi soir, son rock arabisant a soulevé un public enthousiaste. Tellement, qu'il a été rétrogradé de près de 20 minutes.

Mais Vilain Pingouin attendait de l'autre côté de la rue, il fallait quand même que tous ceux qui s'étaient déplacés pour eux repartent contents. Ce qui fut fait.

Autre beau moment : pendant que Nougaro se battait pour



LE SOLEIL
Le folk-rock du groupe Louise Attaque a déjà séduit 130 000 acheteurs de disques en France.

gagner son public à la Place des Arts — et il a réussi —, le Français Gabriel Yacoub a su imposer sa poésie aux relents de Moyen Âge sur la rue Sainte-Catherine. Sa musique aux racines indiennes, sa voix mystérieuse, ses textes fins ont suscité une qualité d'écoute rarement égalée pour un spectacle extérieur. Un alliage réussi de traditionnel et d'innovation qui donne des ailes à la chanson française.

CHAUDE FIN DE SOIRÉE

Le safari musical de Manu Dibango est déjà commencé lorsque je débarque au Métropolis samedi. Mais le *groove*, lui, est bien installé. Le sax et la voix du sexagénaire résonnent et les gens dansent doucement au rythme des musiques mélangées du Camerounais. Avec son crâne dégarni et ses lunettes fumées, vraiment, il n'y a pas plus cool que Manu Dibango. De quoi calmer le plus hyperactif des spectateurs.

Dernier saut, en ce samedi soir, dans un Spectrum qui ressemble à un sauna. Le groupe québécois Ann Victor en a fait du chemin depuis sa victoire à l'*Empire des futures stars*, l'an dernier. La salle est archi-comble, le public se trémousse au son de leur musique swinguante et de leurs textes sans prétention. Après une heure, place au groupe français Louise Attaque. Les quatre compères se sont déjà fait remarquer en première partie de Lili Fatale vendredi, mais le Spectrum les met davantage en valeur. Leur folk-rock, qui a séduit 130 000 acheteurs de disques en France, devient plus *speedé* et plus saccadé sur scène. La pression monte de chanson en chanson — toutes très courtes, ce qui ajoute à l'urgence de leur prestation.

Difficile d'aller se coucher après cela. Il faut quand même le faire, en se disant que les FrancoFolies ont eu une très bonne idée en organisant cette série de spectacles de fin de soirée à 5\$. Et en ayant très hâte à la suite.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Ghyslain Tremblay, en Roger D., joue des cornes avec énergie, et Danielle Leduc fait l'amie racoleuse.

« SANS RANCUNE AUCUNE »

Qu'il fait bon mordre dans Roger D. !

JEAN ST-HILAIRE

Le Soleil

■ SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE — S'il est de dodus mollets que la comédie ne se lassera jamais de mordre, c'est bien la prétention et la suffisance.

À plus forte raison quand on les pratique avec l'aveuglement et l'innocence de Roger D. Bilodeau, le personnage central de *Sans rancune aucune*, pièce des auteurs américains Sam Bobrick et Ron Clark, qui fait l'été du Théâtre Beaumont-Saint-Michel.

Tous ces travers, la routine des ans les a réunis à doses incontrôlables, pour ne pas dire dramatiques chez notre Roger D., et la mise en scène de Monique Duceppe crée un bel équilibre entre le châtement que quémendant de tels défauts et la dérision qu'elle inspire. Disons-le net, cette impétueuse comédie reste vivante et vraie de bout en bout. L'énergie effervescente de son jeu, le traitement clair et coloré des situations, la verve sans fla-fla et toute québécoise de l'adaptation de Michel Forget et les piquants rebondissement de l'action ouvrent une voie royale à la malice du spectateur et nous font pardonner une couple de baisers de régime, mineurs du reste.

La scène inaugurale rend bien l'enfermement tragique de Roger D. (risible pour nous) qui est le ressort de la pièce. Lui et sa Lucie reviennent des noces de leur fille, ils sont seuls dans leur chambre. Bouffi de vanité et de conservatisme machiste, Roger D. plastronne sur la splendeur de la cérémonie et l'incontestable grandeur de sa personne. Il a beau être magnat de l'ampoule électrique, il ne voit pas celle que Lucie, l'air grave mais sans colère, fait clignoter sous ses yeux... Elle fait ses valises. Elle le quitte ! Pour un plus jeune, plus fin, plus pauvre, le comble. Dès lors, notre Roger D. entre dans un état de comique hypertension qui ne le quittera qu'à la tristounette scène finale. Il a tout fait pour reconquérir sa douce, mais tout, et le voici en « nouveau » Roger D., un an plus tard, étrangement résigné, en paix suspecte avec lui-même, car toujours égal à lui-même. La pièce est finie, mais dans l'esprit de Roger et le nôtre, elle recommence, et bien malin qui en prédira l'issue, cette fois.

Cette première scène, allions-nous dire, n'a rien d'un pastiche de la crise conjugale. Au désarroi de loufoque hystérie de Roger D., Lucie oppose une résolution vraie. Denyse Chartier apporte beaucoup de crédibilité au rôle par son jeu franc et de calme intériorité. Mais Ghyslain Tremblay est le combustible et piston de ce théâtre explosif. Il fait le cocu en vrai porte-étendard de la confrérie. Avec quelle énergie il joue des cornes ! Il ne lâche pas un instant. Les emportements, les subterfuges, le ridicule, l'acteur ne recule devant rien pour venger l'amour-propre bafoué du personnage. Et la mise en scène exploite bien à propos le potentiel comique de sa petite taille.

Jack Robitaille campe Marcel Beuparlant, l'inénarrable associé de Roger D. C'est un libertin gouailleur et aussi fidèle en amitié qu'un scorpion, que l'acteur rend avec la désinvolture habile qu'on lui connaît. Éric Cabana défend pour sa part, avec une sobriété convaincante, l'amant serviteur de table grec de Lucie, tandis que Danielle Leduc et Sophie Dion s'acquittent honnêtement des rôles plus effacés de l'amie racoleuse et de la fille de Lucie.

La scénographie et les costumes de Marc Sénécal ne déparent rien. Montée sur plateau tournant, la première nous fait voyager efficacement dans le temps et l'espace de la pièce et met en valeur les irrptions, faux-départs et nombreux rebondissement de l'action. Un agréable et solide divertissement.

SANS RANCUNE AUCUNE, pièce de Sam Bobrick et Ron Clark adaptée par Michel Forget et mise en scène par Monique Duceppe. Avec Éric Cabana, Denyse Chartier, Sophie Dion, Danielle Leduc, Jack Robitaille et Ghyslain Tremblay. Décors, accessoires et costumes de Marc Sénécal et éclairages de Lucie Bazzo. Production vue jeudi, au Théâtre Beaumont Saint-Michel. À l'affiche tout l'été.

Déménager d'août en juin n'aura rien ôté au succès des FrancoFolies

MUSIQUE DE CHAMBRE À SAINTE-PÉTRONILLE

Un quatuor pour piano et cordes ouvre la 15^e série de concerts d'été

RICHARD BOISVERT

Collaboration spéciale

QUÉBEC — Cette année, déjà, Musique de chambre à Sainte-Pétronille présente sa 15^e série de concerts d'été. Forts de ce qu'il est désormais convenu d'appeler une tradition dans la région de Québec, les organisateurs de l'événement disent n'avoir ménagé aucun effort pour en faire quelque chose de vraiment exceptionnel.

Rien ne saurait mieux mettre cet anniversaire en valeur qu'une programmation de fort calibre. Six jeudis, dès cette semaine, une quinzaine d'excellents artistes d'ici et d'ailleurs présenteront par l'église historique de Sainte-Pétronille, au bout de l'île d'Orléans.

Présentant des œuvres méconnues de Robert Schumann, Mátys Seiber et Gabriel Fauré, c'est un quatuor pour piano et cordes qui ouvre la saison, le 25 juin à 20 h 30. On retrouve au sein de cette formation le pianiste Michel Fournier, la violoncelliste Annie Gadbois, l'altiste Douglas McNabney ainsi que le directeur artistique de Musique de chambre à Sainte-Pétronille, le violoniste György Terebesi. De retour d'une tournée européenne,

la soprano canadienne Donna Brown s'arrêtera à l'île, le 2 juillet, pour interpréter des lieder de Robert Schumann, Johannes Brahms et Hugo Wolf. Le pianiste Stéphane Lemelin, qui accompagnera la chanteuse, jouera les fameuses *Kinderszenen* (*Scènes d'enfant*), op. 15, de Schumann.

Le 30 juillet est la soirée du piano, celle de Frédéric Chopin (*Polonaise en mi bémol mineur, Mazurka en la mineur, Tarentella*) et de Franz Liszt (entre autres *Chasse sauvage* et *Valse impromptue*), interprété par la pianiste canadienne Janina Fialkowska qui présentera également des œuvres des compositeurs polonais Karol Szymanovsky et Witold Lutoslawsky.

Le 6 août, pour l'un des concerts les plus attendus de la série, nous arrive de Budapest le Quatuor à cordes Keller. Jeune formation dont on dit le plus grand bien, et qu'on s'arrache littéralement, le Quatuor Keller connaît beaucoup de succès sur le plan discographique. Des œuvres de Franz Schubert, Zoltán Kodály et Béla Bartók sont au programme.

Il est de tradition, à l'île d'Orléans, d'inviter de jeunes musiciens lauréats de prix d'importance. Le 13 août, Sain-

te-Pétronille reçoit la gagnante du Premier Prix du Concours de la Société Radio-Canada en 1997, la violoniste Judy Kang. Alterneront des musiques pour violon seul (Jean-Sébastien Bach, André Prévost, Niccolò Paganini) et pour violon et piano (L. V. Beethoven, Maurice Ravel). Le pianiste Michel Franck accompagnera M^{me} Kang.

La dernière soirée, celle du 20 août, sera consacrée au répertoire pour alto et piano. Atar Arad, altiste de renom d'origine israélienne, professeur à l'université de l'Indiana, altiste au sein du Cleveland Quartet pendant plusieurs années, chambriste très recherché et la pianiste Éveline Brancart, son épouse, qui enseigne également à Bloomington, interpréteront Beethoven, Vieuxtemps, Brahms et Arad.

La chaîne FM de la Société Radio-Canada, qui captera les quatre premiers concerts de Musique de chambre à Sainte-Pétronille, prévoit les diffuser dès cet été dans le cadre de l'émission *L'après-midi d'un festival*, en semaine à 13 h 10.

Les billets (20 \$) sont en vente sur le réseau Bilettech et à l'entrée de l'église, le soir du concert. Information au (418) 828-1410, 828-9830.



La violoniste Judy Kang



L'altiste Atar Arad

Une première pour Barnes

Le Britannique gagne à Calgary

■ CALGARY (PC) — Le Britannique Brian Barnes a remporté sa première victoire sur le circuit senior de la PGA en s'imposant par deux coups devant Dana Quigley, Bruce Summerhays et Tom Jenkins à l'Omnium AT&T du Canada qui s'est déroulé à Calgary.

Barnes, qui fait six pieds et deux pouces répartis sur 240 livres, a déjà enlevé les honneurs de l'Omnium britannique senior à deux reprises, soit en 1995 et 1996, mais ne s'était jamais distingué dans un tournoi homologué par la PGA.

« C'est plaisant de gagner chez soi, a dit Barnes, mais c'est encore plus valorisant pour moi de m'imposer ici. »

Barnes, qui est âgé de 53 ans, a entamé la dernière ronde en deuxième place à trois coups de Walter Hall.

Hier, il s'est offert une ronde finale de 68, quatre coups sous la normale, pour mériter la bourse principale de 165 000 \$US grâce à un total de 277.

« Quand on tire de l'arrière par deux ou trois coups, on peut se permettre de relaxer et de se concentrer à bien jouer au golf, a dit Barnes. On n'a pas à consulter le tableau à chaque trou. On se contente de jouer. »

Le meilleur Canadien a été Bob Panasuk, de Windsor (Ont.), qui a fini 30^e avec un total de 290.

Summerhays (70), Jenkins (70) et Quigley (68) ont terminé ex aequo à 279, suivis de Hall (74) à 280.

« Je croyais en mes chances de gagner après le premier neuf, a commenté Jenkins. Mais un bogey au 14^e trou m'a coûté le tournoi. »

Outre Panasuk, sept autres golfeurs canadiens étaient du tableau: Keith Alexander, de Calgary (297); John Irwin, de Winnipeg (298); Andy Black,

de Calgary (302); John R. Morgan, de Sardis (C.-B.) (304); Ken Wasslen, de Calgary (313); Duke Doucet, de St. Lazare, (317); et Mike Lyons, de Ponoka (Alb.) (324).

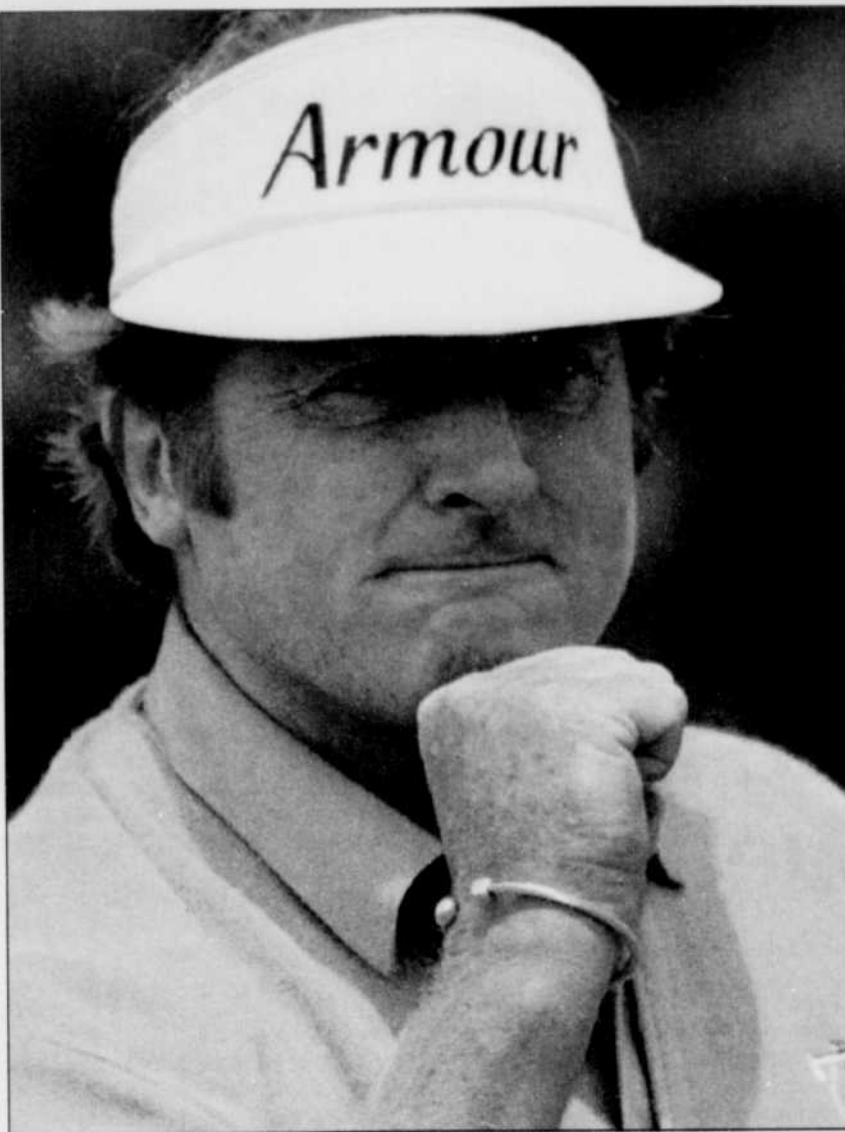
DE LA PRUDENCE

À Agawam, au Massachusetts, Amy Fruhwirth a été prudente en fin de parcours, sauvant 12 normales consécutives, et elle a inscrit sa première victoire sur le circuit de la LPGA en remportant la classique Friendly's.

Fruhwirth a remis une carte de 72 pour terminer le tournoi avec une fiche de 280, huit coups sous la normale. Après avoir commis un bogey au sixième trou, son seul au cours de la fin de semaine, Fruhwirth a réussi des normales sur tous les autres trous.

Kim Saiki, qui a commis un bogey au 16^e avant de réaliser un birdie au trou suivant, a terminé à deux coups de la gagnante. Elle a disputé un dernier parcours de 71. Charlotta Sorenstram a joué 70 pour terminer elle aussi au deuxième rang.

Pamela Kometani en a arraché au premier neuf en commettant quatre bogeys mais elle s'est ressaisie en enregistrant deux birdies lors des trois derniers trous. Elle a pu remettre une carte de 72 pour prendre la quatrième position à quatre coups de la gagnante. Six autres concurrentes ont elles aussi complété le tournoi avec une fiche de 284.



Une victoire bien appréciée par Brian Barnes.

Beauchamp réussit un balayage

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

SAINTE-CROIX — Ron Beauchamp se rappellera longtemps la dernière fin de semaine. Après avoir remporté, samedi, une première victoire sur le circuit Cascar lors du UAP-Auto Pro 150 de Sainte-Eustache, il a complété, hier à Sainte-Croix, son balayage en terre québécoise en méritant les honneurs de l'Autoplace 200.

Grâce à ses triomphes de fin de semaine, Beauchamp a pris seul la tête du classement du circuit CASCAR. Il devance Dave Whitlock, troisième hier, et Brad Jacques. Lors des essais chronométrés, le vainqueur avait réalisé un chrono de 23,913, soit le troisième meilleur temps derrière Whitlock (23,733) et Don Thompson (23,731) coureur le plus rapide et nouveau recordman du tour de piste au circuit Sainte-Croix.

« Comme ce fut le cas samedi, j'ai dû me battre très fort afin de mériter la victoire, a expliqué Beauchamp qui a dépassé Whitlock au 88^e tour. Je me suis montré patient et j'ai attendu l'ouverture. Fallait que je demeure dans l'ombre de Dave et que j'évite de dérapier. Lorsque celle-ci s'est présentée, je n'ai pas hésité et j'ai poussé ma voiture à fond. Malgré la chaleur, je savais que le moteur était en excellente condition. J'avais surveillé de près durant toute la course les différents cadrans ayant trait à la pression d'huile et à la température du radiateur et toujours, j'avais noté des lectures normales. La voiture était tout simplement parfaite. »

Un total de 37 véhicules a pris part à l'Autoplace 200. Auteur du meilleur chrono lors des essais, Thompson a mené pendant 98 tours. Un bris mécanique l'a cependant contraint à céder sa première place à Whitlock, puis à Beauchamp. Quelques tours plus tard, il devait rentrer au puits. Whitlock a mené l'épreuve pendant 80 tours avant d'être doublé par Beauchamp. Et dans la dernière courbe, il a dû freiner afin d'éviter un retardataire ce qui a permis à John Gaunt de le doubler en deuxième place. À noter que seulement quatre drapeaux jaunes ont été déployés au cours de l'épreuve.

Auteur d'un tour du chapeau, Luc Roux a balayé les honneurs des épreuves dans le mini-mod. Gilbert Laliberté a mérité les deux tranches de la finale de la classe amateur. Michel Hamel a remporté la qualification.

MONTMAGNY

Premier sur la grille de départ, Alexandre Gingras a gardé la tête pendant 41 tours avant de connaître un dérapage. Il fut alors doublé par Donald Theetge qui a remporté le Prolab LMS 100 présenté à l'Autodrome de Montmagny. Parti de la 19^e et dernière place, Yvon Bédard a terminé deuxième de l'épreuve qui fut marquée de neuf drapeaux jaunes. Gilles Thibault a pris la troisième place et Daniel Guay la quatrième. Malgré les nombreux accrochages et dérapages, 14 voitures ont terminé la course de 100 tours.

René Lemieux, qui avait gagné la qualification de 10 tours, a aussi mérité les honneurs de la finale de 25 tours de la classe amateur devant Martin Boulay et Yves Thibault. Le titre dans le semi-pro (35 tours) est allé à Stéphane Bouchard qui a doublé Jean Gagné et Dominic Provençal. Jean Duchesneau avait été le meilleur en qualification (10 tours). Dans le mini-stock finalement, Guylain Deschênes a fini premier dans la finale de 25 tours devant Martin Néron et Mario Chénard. Pierre Jean avait mérité la qualification (10 tours).

Le Queen's Plate à Archer's Bay

TORONTO (PC) — Kent Desormeaux, qui a mené Real Quiet à la victoire dans le Derby du Kentucky et le Preakness cette année, a ajouté 300 000 \$ et le Queen's Plate à son palmarès, hier, à l'hippodrome de Woodbine.

Desormeaux, aux rênes de Archer's Bay, a devancé Brite Adam à mi-parcours pour finalement l'emporter par cinq longueurs.

Archer's Bay est la propriété de Eugene Melnyk, de Toronto, et Iris et Bill Bristow, de Campbellville (Ont.).

Archer's Bay, qui a terminé à neuf longueurs de Brite Adam dans les qualifications pour le Queen's Plate, a réussi un chrono de 2:02 1/5 sur la piste d'un mille et quart de Woodbine et il a rapporté 9,90\$, 4,70\$ et 3,90\$.

Brite Adam a terminé deuxième pour rapporter 4\$ et 3,10\$ et Kinkennie a pris la troisième place pour 5,20\$.

Le Queen's Plate est la première épreuve de la Triple couronne canadienne de turf. Archer's Bay tentera de faire un pas de plus vers les grands honneurs lors de la deuxième épreuve, le Prince of Wales Stakes, qui sera présentée le 19 juillet à Fort Erie (Ont.). La troisième épreuve, le Breeders' Stakes, sera tenue à Woodbine le 16 août.

Rimouski redécouvre les courses cyclistes

ERNIE WELLS

Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Vingt ans, c'est vite passé! Les amateurs de courses cyclistes l'ont constaté en fin de semaine à Rimouski lors de la présentation du premier Grand Prix Ameublements Tanguay.

Les Rimouskois ont sûrement ce sport dans le sang. À voir et à suivre le déroulement des deux jours de cette compétition de sanction nord-am, inscrite au calendrier provincial de la Fédération québécoise des sports cyclistes et étape de sélection au Tour de l'Abitibi, les organisateurs ont fait les choses comme si ça faisait justement 20 ans qu'ils baignaient dans ce genre d'événement.

La plus spectaculaire des deux épreuves a été certes le criterium, présenté hier après le contre-la-montre de samedi, sur un tracé carré d'un ki-

lomètre près du Parc Beauséjour, au cœur du centre-ville.

Tout au long du quadrilatère, les centaines de spectateurs ont pu suivre constamment les cyclistes, sans la perte de vue un seul instant et le voir négocier des virages serrés à vitesses très élevées.

« Le site est exceptionnel. Les gens en ont eu pour leur argent », estime le président du comité organisateur, Guy Dionne.

Si habituellement dans ce genre de manifestation sportive, la sécurité est de rigueur, mission accomplie pour

l'organisaion qui a offert des conditions à la hauteur des exigences des 150 coureurs inscrits. Le comité espérait 110 cyclistes. Il en vise plus de 200 l'an prochain avec l'ajout au Grand Prix d'une épreuve sur route. Un site exceptionnel, une organisation impeccable, une réponse manifeste des coureurs, reste aux organisateurs à reconquérir une population qui a été dé-

laissée, mais qui de tradition, a toujours supporté ses cyclistes, comme les Pierre Harvey, Daniel Bertin et Gervais Rioux, pour ne citer que ceux-là.

Le vétéran Jacques Belzile a épâté la foule en entrant cinquième dans la course junior-senior-vétéran. Retenons aussi le nom de la pee-wee locale Elizabeth Pigeon-Caron.

GRAND PRIX CYCLISTE DE RIMOUSKI

RESULTATS DU CRITERIUM

- Peu-Wee Filles**
1. Claudia Ferland, Beauport
 2. Mylène Laliberté, Lasprucy
- Peu-Wee Garçons**
1. Jean Simon Fortin, AYP-Bromont
 2. Pascal Moreault, Mont-Laurier
 3. Olivier Deschênes, Tournoir Alma
- Minimes Filles**
1. Marie-Pierre Bédard, Espoirs Laval
 2. Emilie Roy, Optimum
 3. Cynthia Beaulieu, Sherbrooke
- Minimes Garçons**
1. Fernando Estevez, Toronto
 2. Jose Estevez, Toronto
 3. Louis-Alex Bouchard, Beauport
- Cadet Filles**
1. Raphaëlle Lemieux, Premier Tech

2. Valérie Garneau, Espoirs Hull
 3. Julie Bélanger, St-Quentin
- Cadet Garçons**
1. Dominique Rollin, Espoirs Laval
 2. François Parisien, Optimum
 3. Jérémie Olivier, Espoirs Laval
- Junior Garçons**
1. Mathieu Béliveau, Bois-Francs
 2. Martin Saint-Laurent, Brossard
 3. Cédric Gréaux, Ste-Foy
 6. Eric Dubé, Pentagone Rimouski
- Senior Messieurs**
1. Jean Sébastien Bernier, Ste-Foy
 2. Eric Allen, Saeco
 3. Jacques Bételle, Espoirs Laval
 4. Etienne Harvey, Pentagone Rimouski
- Vétéran Messieurs**
1. Guy Thibault, Québec
 2. Normand Couillard, Pentagone Rimouski
 3. Julien Rioux, Sherbrooke

TRIATHLON DU LAC BEAUPORT

Veilleux épate, Laflamme malchanceux

YVES POULIN
Le Soleil

LAC-BEAUPORT — Les athlètes féminins de la région ont raflé la part du lion hier au triathlon du lac Beauport, alors que la visite montréalaise faisait 1-2-3 sur le podium masculin.

Guylaine Veilleux, du club Rouge et Or, a réussi son meilleur chrono à vie (1:28.49) à sa première année chez les seniors. L'athlète de Saint-Georges de Beauce avait fait trois minutes de plus l'an passé à titre de junior. Sa coéquipière du Rouge et Or, Manon Lelièvre a fini deuxième avec un chrono de 1:30, suivie de Catherine Demers (1:31.30) de Sainte-Foy. En fait, Manon devrait être disqualifiée puisqu'elle a contourné la mauvaise borne durant son parcours aquatique.

Quoi qu'il en soit, la gagnante semblait fraîche comme une rose malgré un soleil de plomb. Elle en a vu d'autres, ayant participé aux Mondiaux juniors l'an passé sous l'astre lumineux d'Australie. Elle s'était classée 25^e.

« Je suis très satisfaite de mon temps et de mes trois épreuves (natation, vélo, course). Surtout le vélo car ce n'est pas spécialement ma force. C'est une belle victoire bien que les filles de Montréal n'étaient pas de la partie. Le trajet du lac Beauport est intéressant puisque les gens nous encouragent tout au long. Il n'a rien d'une boucle fermée où on ne voit personne. Je voulais bien faire car il s'agit du seul triathlon dans la région en saison. »

Par contre, elle ignorait que sa consœur Manon Lelièvre avait été disqualifiée en cours de route. Guylaine n'a donc jamais diminué la cadence, la sachant pas très loin derrière.

Une grande absente hier: Isabelle

Gagnon, recyclée comme bénévole en raison d'une tendinite à une hanche. La blessure date d'il y a trois semaines. Deux autres semaines et elle sera sur le piton. « J'ai dû me montrer raisonnable. De toute manière, je veux être au maximum de ma forme lors des championnats canadiens à Winnipeg au début d'août, puis au Ironman d'Hawaï le 3 octobre. Reste que c'est décevant de ne pouvoir participer au seul triathlon de la région. » Ce qui ne l'a pas empêché

de distribuer les encouragements aux autres filles.

UNE CREVAISON

Du côté masculin, Sébastien Laflamme, du Rouge et Or, a joué de malchance, une crevaison mettant fin à ses espoirs. Il n'était qu'à 15 secondes du premier et se disait assuré de le doubler tôt ou tard. « Ça fait deux ans que je termine deuxième et j'étais prêt à tout... sauf à une crevaison. Un pépin mé-

canique ne pardonne pas lors d'une course de ce genre. Une épreuve de type Ironman, qui dure huit heures, m'aurait permis de réparer le tout. C'est la première fois qu'un problème du genre m'arrive. Au moins, nous ne sommes pas aux championnats canadiens », racontait le vainqueur du premier triathlon de la Coupe du Québec, le week-end dernier à Mont Tremblant.

« Me voyant dans le pétrin, Jean-Pierre Morin m'a offert de poursuivre sur son vélo. Un beau geste de sa part. Mais le règlement l'interdit. »

Cet abandon a pavé la voie à Charles Perreault (1:19.44), de Joliette. Le prof d'éducation physique au cégep de l'endroit, effectue un retour en athlétisme après une éclipse de trois ans. « Je consacrais tout mon temps à mon cours universitaire. Je me suis remis à l'entraînement. » Il a déjà été champion canadien en sprint. « Ça date déjà d'il y a six ans. Je vieilliss », a-t-il blagué.

Un junior, Julien Dorais, de Saint-Laurent, lui a fait la vie dure, terminant dix secondes derrière lui. Andrew Tanner, de Montréal, a suivi au fil.

Les honneurs du Duathlon masculin sont allés à Jocelyn Vézina, de Saint-Ferréol (1:16.20), suivi de Jean-Pierre Serval (Charlesbourg) et Gérald Gendron (Beaumont); le pendant féminin fut l'affaire de Geneviève Forgues, de Laval (1:39.52), Pierrette Bergeron (Québec) et Sylvie Charest (Saint-Jean-sur-Richelieu) suivant derrière.

Enfin, la seconde édition du tour du lac Beauport (8 km) a couronné Jean O'Malley-Bouchard, de Québec (30.00), suivi de Marc Samson (Lac Beauport) 40 secondes plus tard; chez les femmes, Nancy Lacoste (Lac Beauport) a réussi un chrono de 47.15 et Monique Picard (Saint-Henri de Lévis) 49.52.



Un peu d'eau pour rafraîchir Guylaine Veilleux.